gard du Roi, ce Monarque ne cherche pas à s'en venger : Sa Majesté le prouva assez à la séance du 4 Octobre, lorsqu'elle empêcha qu'on ne prit dès-lors une résolution, qui tendoit à rechercher les prévarications de cet ancien maréchal. Mais sa conduite à la derniete diète a fait trop d'éclat, pour qu'elle ait pû rester inconnue au gros de la nation ; & l'on apprend, que la plupart des nonces ont des instructions très-fortes à son sujet. Quelques-uns ont vivement parlé contre lui dans les dernières séances : ils vouloient lui ôter sa charge de grand-trésorier, le dépouiller de son titre de prince, mettre tous ses biens en séquestre, jusqu'à ce qu'il eût restitué ce qu'on l'accuse d'avoir injustement acquis, &c. L'on prétend même, qu'il a déjà été résolu de le priver du privilège du pont sur la Vistule, pour en approprier le revenu au trésor. Au nombre des nonces qui ont ouvert ces avis, le Sr. Sierakowski proposa de dédommager les particuliers, qui se plaignent des exactions du ci-devant maréchal, en les assignant non-seulement sur le prince, mais aussi sur les officiers de sa chancellerie, qui se sont enrichis des dépouilles du public, tels que le Sr. Modzelewski, qui en étoit directeur, le Sr. Drewnowski, secrétaire de la dernière diète, &c. Quoiqu'il en arrive, il est certain que l'anéantissement des commissions obtenues à cette diète leur porte déjà un coup d'autant plus sensible, que ceux, qui seront convaincus de prévarication à cet égard, seront